



Conjoncture agricole

n°23 - décembre 2017

Grandes cultures

Des prix toujours très bas

Après un court rebond début décembre, les cours du blé repartent à la baisse pour flirter avec leurs niveaux les plus bas de l'année. Les aléas climatiques, fortes pluies en Australie, sécheresse et fortes gelées sur les blés aux USA, ne suffisent pas à soutenir les cours. L'environnement reste baissier sous la pression d'un stock mondial très confortable et d'une concurrence orchestrée par la Russie.

Coté export, la hausse de l'euro par rapport au dollar pénalise les origines européennes vers les pays-tiers. En intracommunautaire les blés français restent très compétitifs et FranceAgrimer révisé en forte hausse ses prévisions de ventes vers les pays de l'Union Européenne.

État des cultures en région

Céréales d'hiver: Selon le dernier bulletin de FranceAgrimer, les conditions de culture en début de mois étaient jugées bonnes à très bonnes à hauteur de 98 % pour le blé tendre et 100 % pour l'orge d'hiver. Les stades de développement font ressortir, par rapport à décembre 2016, une légère précocité pour le blé tendre et un léger retard pour l'orge d'hiver. Ces tendances seront à confirmer compte-tenu des précipitations de cette fin de mois.

Betterave industrielle : Pour cette première campagne betteravière sans quota, la production s'affiche excellente. Les surfaces ont augmenté de 20% en région passant de 196 000 ha en 2016 à 235 000 ha en 2017 avec un rendement moyen très élevé autour de 93 t/ha cette année contre 84 t/ha la campagne précédente et 87 t/ha en moyenne quinquennale.

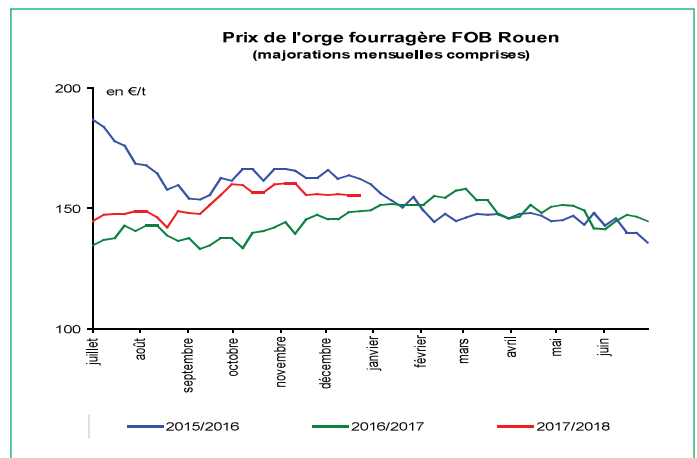
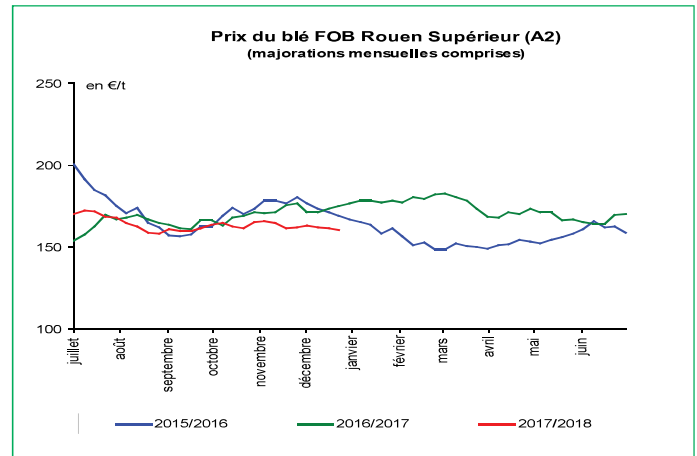
Pomme de terre

Cours stables

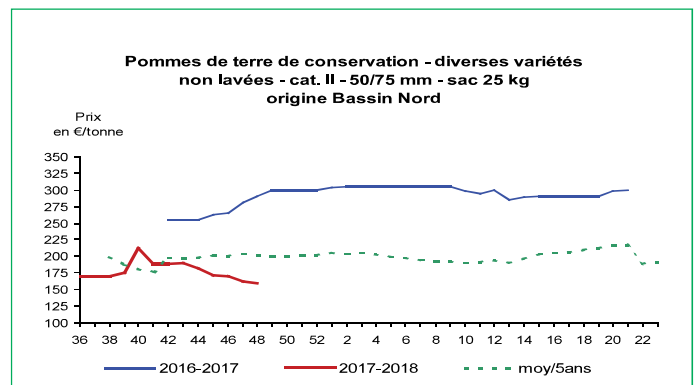
Le marché à l'exportation reste correct et régulier vers les destinations de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient. En raison de problèmes logistiques les flux vers l'Espagne se contractent. L'Italie se tourne vers la concurrence allemande.

Sur le marché intérieur du frais la consommation des ménages reste stable mais le marché manque d'entrain. Plusieurs mises en avant commerciales sont organisées à l'occasion des fêtes de fin d'année.

A l'industrie, le marché se caractérise par une grande hétérogénéité des lots. Les qualités supérieures intéressent les éplucheurs alors que le flocon se satisfait d'une qualité moindre. Les transactions sur le marché libre sont quasiment nulles.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Maintien à un bon niveau des cours jeunes bovins

Pour les jeunes bovins, l'offre nationale se tasse courant décembre alors que la demande européenne subsiste ; les cours se maintiennent à un bon niveau avant de céder la dernière semaine. Stabilité des cours pour les vaches allaitantes dans un marché équilibré. Pour les réformes laitières la demande repart en fin de mois en prévision de la reprise de la restauration collective.

Tendances sur le mois de décembre 2017:

Vaches R: stabilité

Vaches P : baisse – 1 %

Jeunes bovins U : stabilité

Abattages			cumul janvier-novembre	
	oct. 2017	nov. 2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	8 090	8 289	86 070	- 0,5%
<i>dont vaches</i>	3 072	3 557	33 362	NS
<i>génisses</i>	1 203	1 284	11 602	NS
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>	3 715	3 448	39 608	NS
Veaux	212	212	2 201	1,2%
Ovins	102	93	1 117	-3,5%
Porcins	4 900	4 715	50 348	11,4%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 617	4 453	47 930	10,6%

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2016

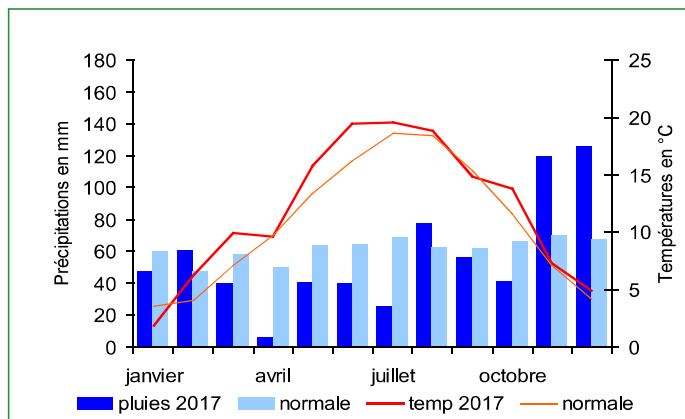
Météorologie

Doux et bien arrosé

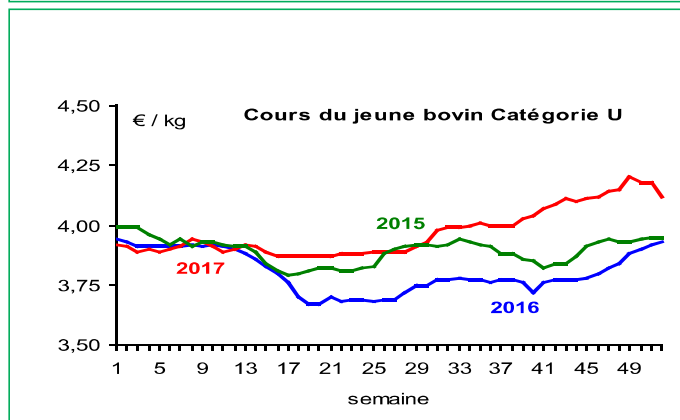
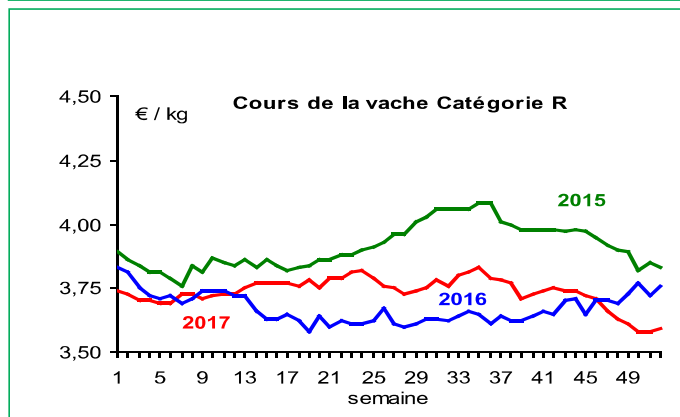
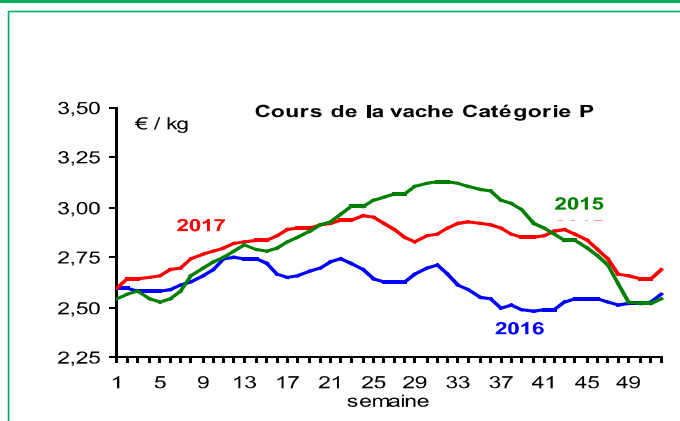
Les températures sont encore supérieures aux normales en décembre, avec un excédent de 0,7 °C à Lille-Lesquin et de 0,9 °C à Amiens-Glisy. Après le froid de la première décennie, la douceur revient en seconde partie de mois, pour culminer le 31 décembre et conclure une année 2017 remarquablement chaude.

Concernant les précipitations, elles se sont avérées excédentaires pour le deuxième mois consécutif. On relève 94 mm à Amiens-Glisy et 125 mm à Lille-Lesquin, soit respectivement un surplus de 11 % et 85 %.

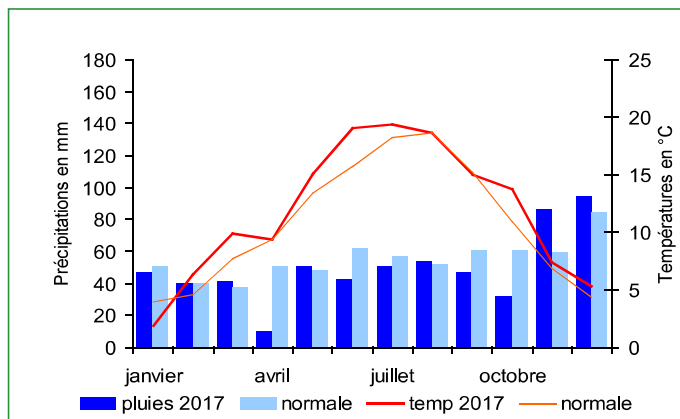
En moyenne sur la région, les précipitations restent cependant déficitaires de près de 10 % par rapport aux normales.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



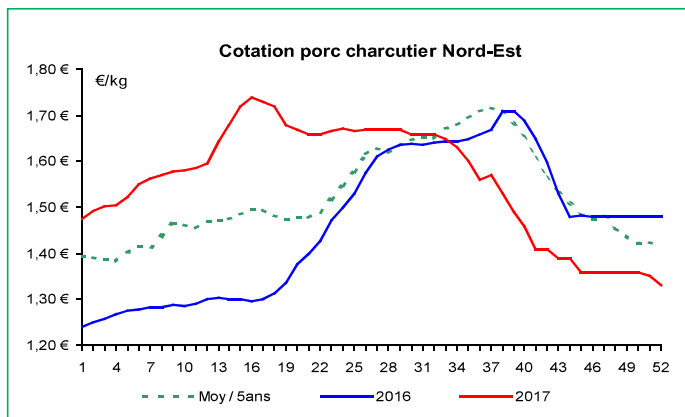
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Cours globalement stables en décembre



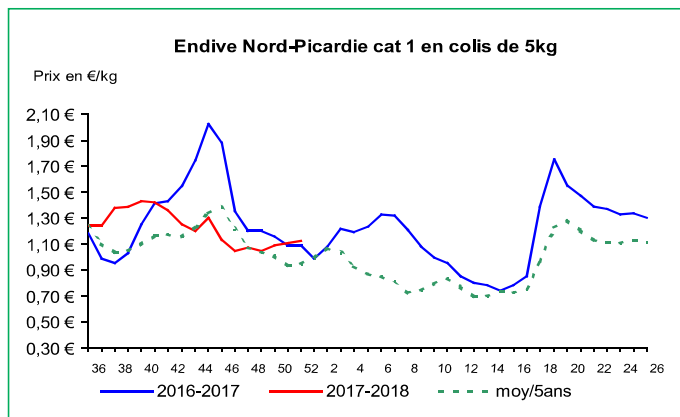
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Les cours restent stables sur les 3 premières semaines de décembre avant de connaître un ultime effritement pour s'afficher à 1,33 €/kg, la plus faible cotation de 2017. Ce dernier repli ne constitue pas vraiment une surprise en cette période de fêtes de fin d'année qui voit les consommateurs privilégier les produits festifs au détriment des achats classiques. On observe que l'ensemble des cours européens connaissent la même évolution en décembre.

L'année 2017 reste cependant une année positive avec un prix moyen supérieur de 7 % à celui de 2016.

Endive

Une offre régulée dans un marché au ralenti

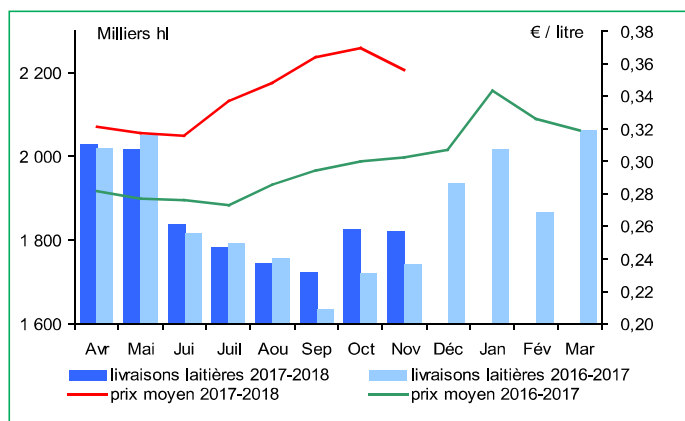


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Décembre est synonyme de ralentissement de l'activité pour le commerce de l'endive du fait des fêtes. La régulation de l'offre permet d'accompagner la baisse de la demande et de maintenir les prix à un niveau correct. En fin de mois l'équilibre est rompu par une demande trop exsangue. La marchandise est orientée vers du retrait et les prix se rétractent.

Lait

Collecte en hausse et prix en baisse



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 06/11/2017

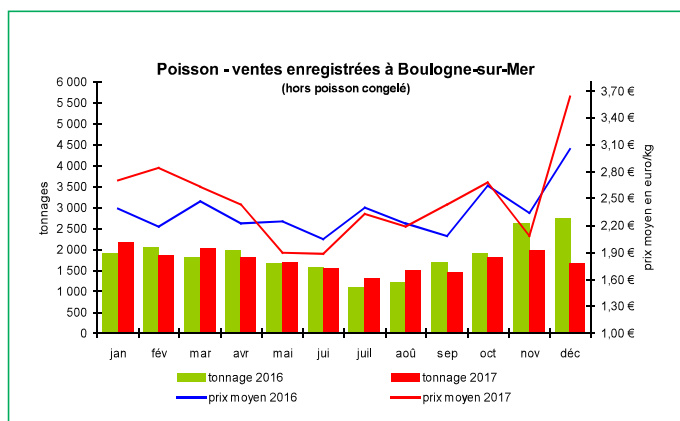
Troisième mois consécutif de hausse en novembre pour la collecte régionale de lait de vache qui progresse de 5 % par rapport à l'année précédente. Selon FranceAgrimer, la collecte continuerait sa progression en décembre et se rapprocherait en cumul annuel de celle de 2016.

Cette reprise de la collecte laitière est observée à l'échelle mondiale dans les deux principaux bassins de production, à savoir en Europe et en Nouvelle-Zélande.

Le prix moyen du lait s'établit en novembre à 356 € pour 1000 litres, en recul de 4,5 % sur un mois, mais bien supérieur au cours de novembre 2016 (+17,8%).

Produits de la mer

Les cours atteignent leur plus haut niveau de 2017

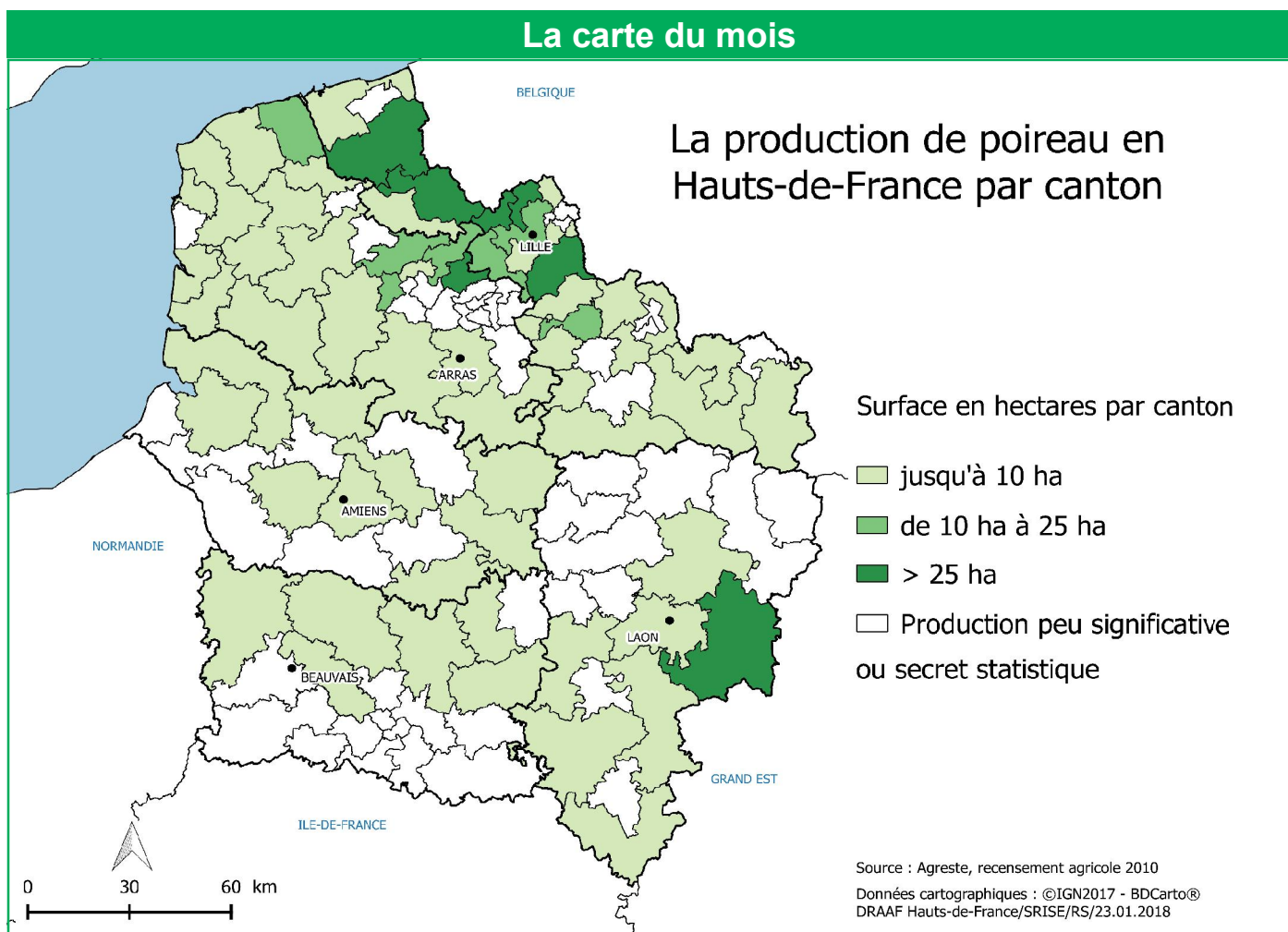


Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer données estimées pour les mois de juillet et novembre

Perturbée en milieu de mois par les mauvaises conditions météorologiques, l'activité reprend avant les fêtes.

En décembre le tonnage facturé dans la halle à marée de Boulogne-sur-Mer atteint 1 663 tonnes, en baisse de 40 % par rapport à décembre 2016. Les espèces qui prédominent sont l'encornet, le merlan et le lieu noir. Les arrivages en coquilles restent correctes mais l'on déplore l'absence de poisson plat, exception faite du carrelet. A l'importation, d'importants volumes de lottes, langoustines et de coquilles en provenance d'Ecosse permettent de répondre à la demande en espèces « nobles ». Les cours terminent l'année sur leur plus haut niveau.

En comparaison avec 2016, le volume échangé en 2017 est en baisse de 4,8 % mais avec un prix moyen supérieur de 9,4 %.



Le poireau: un légume qui se mérite

Avec une surface développée en poireau de 770 ha en 2016, la région Hauts-de-France représente 16 % de la superficie nationale et se classe au second rang derrière la Normandie.

Le poireau est un légume essentiellement cultivé en plein champ et destiné majoritairement au marché du frais. Ce sont près de 250 exploitations régionales qui cultivent ce légume et le commercialisent principalement en circuit court.

Cette production se concentre dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais avec respectivement 50 % et 39 % de la surface régionale.

Il existe une part minoritaire de valorisation du poireau par transformation. La région Hauts-de-France bénéficie d'un bon ancrage de la valeur ajoutée en raison de la densité des industries agroalimentaires. Une production d'huile essentielle est également présente en région.

Petite digression historique: Originare du Moyen-Orient, le poireau était déjà cultivé dans l'Egypte ancienne. Le pharaon Keops en offrait à ses meilleurs guerriers et il figurait parmi les offrandes aux divinités sur les fresques funéraires.

Les Romains furent de grands amateurs de poireaux, à l'image de Néron, surnommé l'empereur « porrophage » tant il appréciait ce légume en bouillon. Introduit en Europe par ces derniers, il devint ensuite l'emblème du Pays-de-Galles à l'instar de la rose pour l'Angleterre ou du chardon pour l'Ecosse.

Au XIX^{ème} siècle, le « porion » (poireau en patois picard) désigne le contremaître chargé de surveiller l'avancement des travaux, dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. A cette même époque il obtient la consécration suprême en symbolisant, par analogie à l'insigne, la décoration du Mérite Agricole.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Impression : Srise Hauts-de-France
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- © Agreste 2017
- Composition : Thierry LACOUA

